

# LES CHAOS GRANITIQUES D'UCHON

Jean Béguinot

Photographies Alain Dessertenne

## DES SIECLES DE LEGENDE

« Il est dans la nature des pierres de rouler vers le bas ». Aussi ne s'étonne-t-on guère de voir des amas de rochers, fussent-ils énormes, accumulés au pied des reliefs. En revanche, de respectables rochers, perchés plus ou moins en équilibre à l'aplomb des raides pentes, semblent demander quelque Sisyphe pour les hisser et les amonceler ainsi au faite des collines. Quand, de plus, ces masses rocheuses pèsent des dizaines ou des centaines

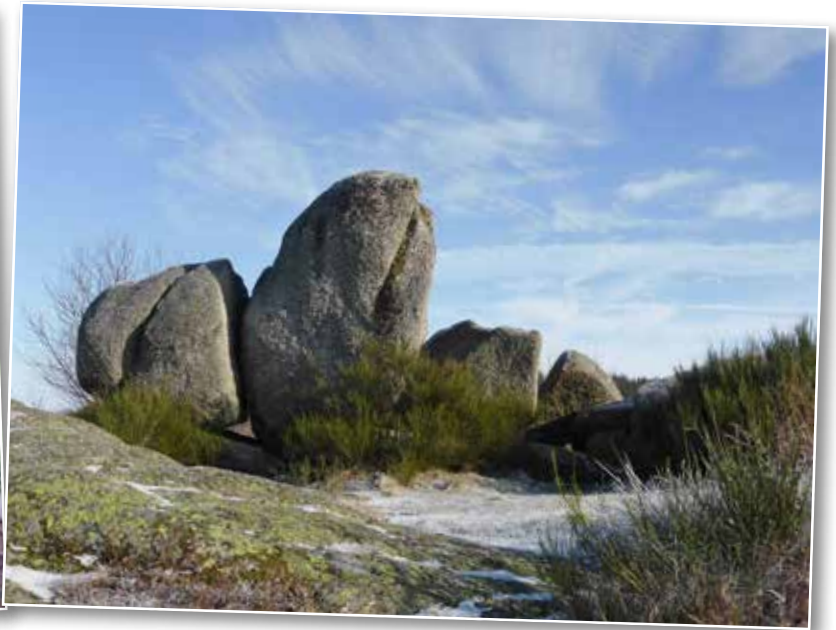
de tonnes, comme à Uchon, il paraît recommandable de faire appel à quelque vigoureux acteur surnaturel. Quand enfin, l'arrangement désordonné des blocs semble répondre au plan fantaisiste d'un facétieux architecte plutôt qu'à d'honnêtes préoccupations utilitaires, la signature du diable semble acquise. D'ailleurs, ne sont-ce pas les traces de griffes diaboliques, profondément incrustées dans le dur granite, qui se dessinent en profondes zébrures sur certains blocs d'Uchon ?

Ainsi naissent, ou plutôt naissaient, les belles et curieuses légendes, non point simples jeux d'esprit gratuits ou amusements dérisoires d'ancêtres fatigués mais, au contraire, discours nécessaires à tous, parce que rassurants. Discours et récits qui contribuent à lever la taraudante incertitude née de l'inexplicable, donc de l'imprévisible et par là du subrepticement menaçant. Avec le temps, les « volontés occultes » sont apparues de moins en moins cohérentes avec la progression continue des connais-

sances. Les incontournables faits établis se sont dressés en incorruptibles contempteurs de l'imagination : l'explication scientifique qui se veut objective est, de la sorte, devenue le nouveau registre d'expression des « légendes » d'aujourd'hui. Pourtant, la légende « rationnelle » des rochers d'Uchon conserve heureusement, on le verra, une dimension étrange et grandiose, presque encore surnaturelle. Il était donc une fois, il y a 350 millions d'années...



Griffe du Diable.



Carnaval en hiver.

### UNE MATIÈRE BRUTE POUR LE SCULPTEUR D'UCHON : LE GRANITE

Il y a quelque 340 millions d'années, Uchon faisait figure de véritable station himalayenne : s'y dressaient de gigantesques montagnes à solide cœur de granite qui pouvaient bien culminer à plus de 5 000 m d'altitude ! Des millions d'années d'active érosion ont cependant, ensuite, presque totalement arasé ces pics altiers, ces colossaux édifices qui semblaient établis pour l'éternité. Cependant, les racines de ces puissantes chaînes restent aujourd'hui encore en place, comme celles d'une vieille dent usée.

Le granite de la région d'Uchon témoigne donc des amples fondations de l'immense édifice montagneux qui s'érigea, en cette lointaine époque, sur presque toute l'Europe, depuis la Bretagne jusqu'en Bohême, en passant par la région morvandelle : la fameuse chaîne hercynienne. Ainsi naquit, il y a donc plus de 300 millions d'années, la matière première brute des carnavalesques rochers d'Uchon, dans le titanesque mouvement de surrection qui affecta profondément l'Europe occidentale. Restons quelques instants sur ce premier acte fondateur des futures célébrités d'Uchon, à

la recherche du premier « coupable », en évoquant brièvement comment naît le puissant cœur granitique des chaînes montagneuses.

La terre n'est pas morte parce que, comme chacun le sait, elle a le cœur chaud, et même très chaud. Un cœur qui pourrait se comparer (de loin) à un gigantesque chaudron de matière en fusion. Il s'ensuit que le magma pâteux sur lequel « flottent » nos continents est animé de mouvements convectifs comme l'est l'eau chauffée par le bas dans la casserole. Mouvement d'origine thermique donc, ici d'une infinie lenteur (en général quelques centimètres par an !) du fait de la grande viscosité des magmas superficiels, mais aussi mouvements d'une incomparable puissance, en raison des gigantesques masses entraînées. De ce fait, mouvements capables, non pas « simplement » de déplacer des montagnes mais même de faire dériver des continents entiers.

Et le granite d'Uchon dans tout ça ? Son origine et sa naissance ne diffèrent pas, jusque-là, de celle de la plupart des autres granites. Leur commune genèse résulte justement des conséquences du titanesque affrontement des continents, prémisses et moteur de l'érection de l'édifice montagneux. Intenses frot-

tements et gigantesques pressions entre marges continentales affrontées, génèrent de puissants échauffements internes, aboutissant localement et en profondeur à une fusion pâteuse de la croûte continentale ainsi sollicitée (il n'est que de se frotter les mains en hiver pour expérimenter directement la conversion du travail en chaleur).

Les poches de roches semi-liquides ainsi formées en profondeur, et toujours soumises à d'énormes pressions, tendent à s'élever très lentement, soulevant ainsi de plusieurs kilomètres les zones plus superficielles de l'écorce terrestre, devenant ainsi de hauts dômes montagneux que l'érosion va « immédiatement » sculpter en arêtes aigües. Le refroidissement lent de ces énormes cœurs montagneux brûlants et pâteux aboutit à leur consolidation par cristallisation grossière, cristallisation bien visible en regardant d'un peu près un bloc de granite fraîchement cassé.

Ainsi naquit donc le granite d'Uchon, fruit des œuvres thermiques et mécaniques des chaudrons du diable magmatique, il y a de cela plus de 3 millions de siècles ! Le granite d'Uchon était alors racine profonde de pics vertigineux comparables aux plus hauts sommets terrestres actuels !

### 250 MILLIONS D'ANNÉES DE CALME BALNEAIRE

Au moment où s'achèvent les convulsions edificatrices de la chaîne hercynienne, il y a 300 millions d'années, les pics himalayens d'Uchon dominent une profonde vallée qui s'affaisse au sud-est (fossé Le Creusot/Blanzy). À mesure de son enfoncement, cette vallée se comble progressivement de centaines de mètres d'épaisseur de dépôts, issus de la vigoureuse érosion des hauts pics avoisinants : sables, galets, rochers, blocs énormes atteignant parfois le millier de tonnes dévalent les pentes, charriés par les torrents, les coulées de boue ou les glaces.

Ces coulées, à base sablo-argileuse, viennent recouvrir périodiquement les grandes forêts marécageuses peuplées de hautes fougères arborescentes en cette lointaine époque carbonifère. Ainsi se trouvent régulièrement enfouies des millions de tonnes de débris de végétaux, dont la lente maturation en charbon fera, près de 300 millions d'années plus tard, la richesse temporaire de cette vallée et contribuera à lancer la grande aventure technique et humaine du bassin du Creusot.

L'arasement quasi complet de cette chaîne montagneuse se poursuit pendant une période ul-

térieure, caniculaire et subsaharienne, pratiquement achevé au moment où un léger affaissement général du continent ramène la mer par l'est, il y a un peu plus de 200 millions d'années. La région est d'abord une zone lagunaire, étendue aux confins incertains et instables de cette mer peu profonde. Uchon, ou son voisinage, ont alors pu faire figure de sites balnéaires, aux plages hantées par d'étranges estivants reptiliens, ancêtres de futurs dinosaures des périodes ultérieures. Quelques traces de leurs passages sont encore perceptibles aujourd'hui, empreintes de pattes fossilisées dans le sable humide de ces plages antiques, sable depuis consolidé et durci en grès affleurant encore, par exemple, sur le plateau d'Antully voisin. Puis viennent des périodes marines ou côtières, toujours en eau profonde et climat chaud, donc en ambiance corallienne, disons polynésienne pour faire assez bonne image. Des kilomètres d'épaisseur de calcaire vont ainsi se déposer au creux des golfes clairs pendant près d'un million et demi de siècles idyl-

liques, dont le granite d'Uchon, lui-même un peu ensommeillé, n'a pas gardé souvenir visible (mais qu'on retrouve dans les falaises calcaires de nos côtes vigneronnes).

### L'ESQUISSE DU SCULPTEUR

Les choses en étaient encore à cette tropicale indolence lorsque survient un nouvel événement grandiose qui démarre il y a 80 millions d'années environ. Éventuellement cette fois relativement lointain (quelques centaines de kilomètres au sud-est) mais suffisamment puissant pour que le granite d'Uchon en soit un spectateur assez fortement commotionné et depuis resté marqué en profondeur : les rochers d'Uchon seraient aujourd'hui bien différents sans le nouveau drame géologique qui va se jouer avec la surrection alpine !

Les lents et puissants mouvements du magma ont changé de site et de direction depuis l'époque hercynienne. Ils s'emploient désormais à élargir l'Atlantique, éloignant par là même l'Amérique et l'Europe et



Rocher à bassin

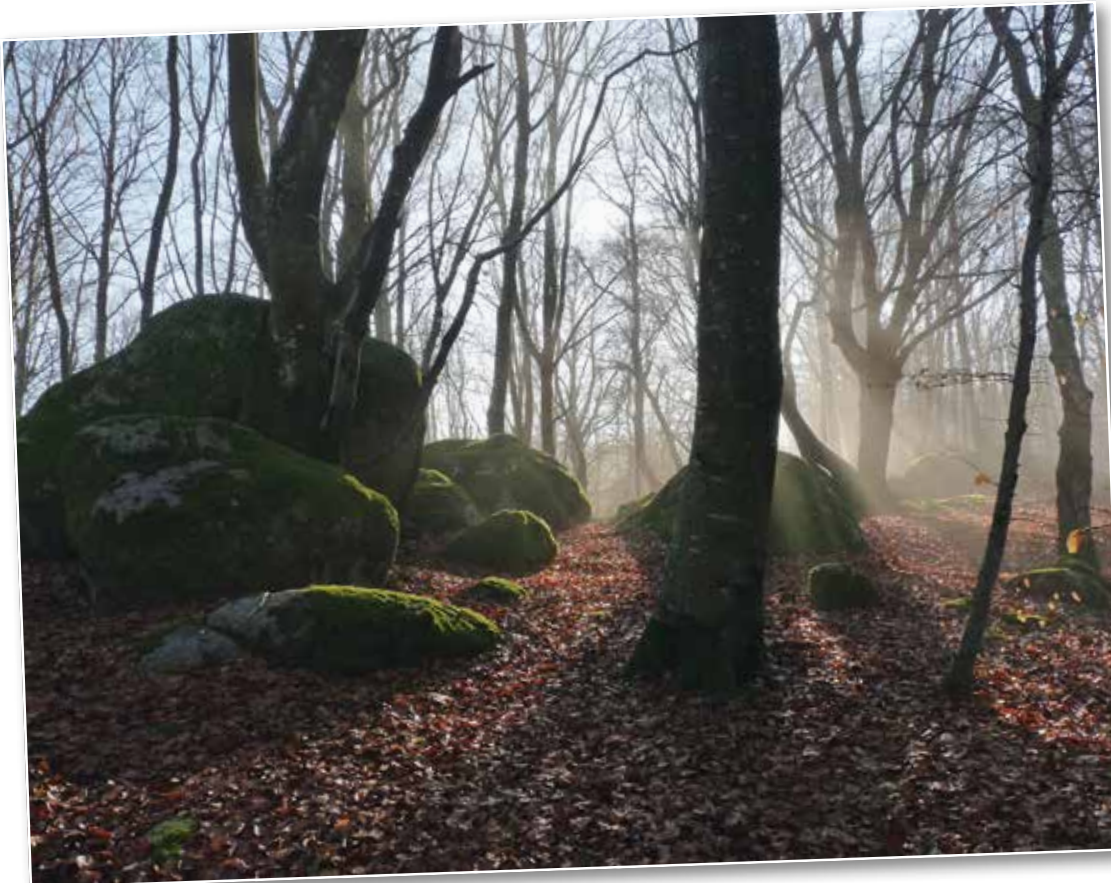
faisant pivoter l'Afrique de telle sorte que le nord de la plaque africaine s'affronte rapidement à la marge sud de l'Europe. Uchon a vu cela, certes d'assez loin, mais pas assez pourtant pour ne pas être vivement affecté. En fait tout le Massif Central, cœur de l'ancienne chaîne hercynienne, s'en est trouvé sévère-

ment bousculé et fortement basculé avec fort relèvement de ses marges orientales et notamment de la région morvandelle. Ainsi, Uchon, comme tout le secteur granitique morvandiau, a repris de la hauteur, en lointain écho adouci au paroxysme alpin. Sous les énormes contraintes accompagnant ce basculement, le granite, matière peu souple quand elle est refroidie, s'est trouvé, plus qu'avant encore, faillé et fissuré en tous sens.

Or, ces fissures de directions diverses constituent en quelque sorte les plans de découpe des futurs gros rochers d'Uchon, l'esquisse des formes que dégagera plus tard, en adoucissant les angles, le ciseau du "géologique" sculpteur d'Uchon. La surrection alpine peut donc être tenue, au moins en partie, pour l'architecte, ordonnateur des grandes lignes du projet du « Carnaval », pétrifié à Uchon.

### LE CISEAU DU SCULPTEUR

La fissure est le chemin privilégié de l'érosion, surtout dans une roche par ailleurs résistante. L'eau s'y infiltre aisément et s'y maintient plus longtemps, attirant à son tour les racines de la végétation. Ensuite gel et racines font coin mécaniquement, les racines contribuant en outre à la désagrégation chimique de l'édifice cristallin du granite.



Chaos en sous-bois

Bref, les fissures entrecroisées du granite d'Uchon guident et aident le ciseau du « sculpteur érosion » ; fissures qui préfigurent les grands traits de l'œuvre finale. L'érosion est, en effet, un sculpteur parfois influençable. D'ailleurs peu pressé mais ayant le temps pour lui, c'est aussi un artisan d'une efficacité redoutable. Un "esthète" enfin qui, lorsque la situation le permet, cherche à favoriser les formes galbées et les profils arrondis. C'est qu'une forme anguleuse, plus sévèrement exposée, finit toujours par être victime du temps.

Ainsi, dans les secrets du sous-sol, la matière brute granitique, antérieurement préparée par les coups de boudoir de la poussée alpine, se transforme lentement en grosses boules de granite par attaque préférentielle des plans et surtout des angles de fissures. Travail secret du ciseau érosif car la forme finale reste longuement empâtée dans les produits sablo-argileux issus du travail même

de désagrégation. Mais secret seulement transitoire, dont aura raison ensuite le ruissellement des eaux pluviales, dispersant progressivement cet empâtement, cette gangue friable, et d'autant mieux que la remise en altitude favorise cette dispersion et l'entier dégagement des formes arrondies, jusque-là masquées.

Dès lors, l'eau ne séjourne plus guère entre les blocs mis à l'air libre et la désagrégation se ralentit fortement comme si le sculpteur, satisfait, souhaitait pérenniser son œuvre. Mais on connaît les artistes : quelques retouches çà et là leur semblent toujours opportunes. Aussi le burinage se poursuit-il, mais dans le détail. Par exemple, quelques lignes d'écoulement préférentiel des eaux pluviales vont progressivement, au long de milliers d'années, incruster en surface les traces de griffes monstrueuses...

Subsiste encore une question :

pourquoi l'artiste s'est-il spécialement exprimé à Uchon ? Il est quelques cas où, soit en raison de la nature de la matière ou bien du jeu des forces, le réseau des fissures du granite brut s'est fait plus prononcé, favorisant ainsi le dégagement de blocs de tailles et formes spectaculaires que le hasard d'une disposition en bordure de déclivité a permis de mieux mettre en évidence. Et ne fallait-il pas haut piédestal pour une si belle œuvre, fruit des concours successifs de si grandioses artisans ?

### QUAND S'ENVOLERONT TOUTES LEGENDES

Ainsi, malgré les apparences, ni diable ni hommes n'ont eu à remonter les roches d'Uchon au sommet. L'atelier du sculpteur s'est installé sur place. Quand l'édifice aura, à force de dégagements, perdu stabilité suffisante, l'actuel carnaval ira rouler au creux du vallon, ache-

ver sa lente désagrégation. Au dénouement de ce tout dernier acte, qui n'est pas pour demain, le chœur pourra reprendre son refrain d'ouverture : « Il est dans la nature des pierres de rouler vers le bas... » Alors tout sera dit et, faute d'autre source d'étonnement, d'autre besoin d'explication désormais, s'envoleront alors dans l'oubli les belles légendes d'Uchon...

N.D.R. On dénombre plus d'une vingtaine de chaos granitiques dans le massif d'Uchon (point culminant 680 m au Signal). Le site naturel du « Carnaval », en partie sur une propriété privée, est classé depuis le 28 juillet 1940. Afin de préserver son intérêt naturel et paysager, le Conservatoire d'Espaces naturels de Bourgogne effectue depuis 1999 des travaux de débroussaillage et de rajeunissement de la lande. Un sentier d'interprétation est jalonné de tables de lecture du paysage. Par ailleurs, une table d'orientation permet de se repérer face à un panorama déployé sur l'ensemble du massif du Morvan.

Chaos et mer de nuages

